

Centre dramatique national
Drôme – Ardèche



A la folie

Joy Sorman / Rubin Steiner

03.12.21

Mistral Palace

La Comédie

de Valence

- ✓ Création
- ✓ Production

Lecture musicale
Durée 75'

Texte et lecture:
Joy Sorman
Musique: Rubin Steiner

À la folie de Joy Sorman
a été publié chez
Flammarion en 2021

Production: La Comédie
de Valence, Centre
dramatique national
Drôme-Ardèche

Joy Sorman

Née en 1973. Elle se consacre d'abord à l'enseignement de la philosophie avant de se diriger vers l'écriture. En 2005 paraît son premier roman, *Boys, boys, boys*, lauréat du prix de Flore. En 2013, elle reçoit le prix François-Mauriac de l'Académie française pour *Comme une bête*. En 2014, *La Peau de l'ours* est sélectionné dans la liste du prix Goncourt. *À la folie* est son quatorzième livre.

Rubin Steiner

En 20 ans et 10 albums, le tourangeau Rubin Steiner s'est amusé à sampler du vieux jazz, à faire tourner des arpeggios de synthé analogique, à jouer avec des boîtes à rythmes dansantes, à faire hurler sa guitare, à composer des hymnes exotica, rock n'roll, disco punk et même hip-hop. Ces dernières années, il a laissé tomber les samples et les guitares pour se concentrer sur un dispositif 100% électronique, mais toujours avec sa vision très singulière de la danse, son dada: des ambiances SF, un tempo ralenti, de l'amour et des sons retro-futuristes.

Pendant ces jours passés au pavillon 4B il aura fallu me contenter de ces actions dérisoires mais réelles, me contenter d'approcher, de rôder, d'apercevoir un instant, de prélever quelques visages, récolter quelques phrases, moissonner quelques moments – et les laisser sédimenter –, d'assister à l'expression de la vie mise à nue – en ne sachant pas toujours où me mettre, parfois désajustée, maladroite – et d'éprouver ma capacité non pas à comprendre mais à humer, recueillir, éprouver. Puis m'en tenir là.

Souvent j'aurais voulu être plus discrète, souple et instinctive comme le lynx, être dotée des mêmes pinceaux de poils au bout des oreilles, sensibles aux plus infimes mouvements de l'air, aux ondes les plus ténues, et capter ainsi l'invisible et le silencieux. J'imagine tout ce qui m'a échappé, tout ce qui a dérivé au loin, hors de portée, même si j'ai essayé, animal impotent, de faire monter en moi l'intuition, de faire baisser la raison, discursive et impatiente, pleine d'elle-même, et d'activer en vain des zones endormies de mon esprit.

Auprès de Franck, Maria, Arthur, Barnabé, Adrienne, j'ai compris qu'ici rien ne tient très longtemps, ni la foi ni les doutes, ni les évidences ni les principes, tout est si précaire et révoquant – le savoir, le soin, la parole des soignants comme celle des patients. Le seul principe qui vaille est d'incertitude. Il n'y a que des situations, feuilletées et lentement agrégées, et si peu d'explications, qui aplanissent, compriment. Il y a des échos et des réverbérations et si peu de conclusions.

C'est une expérience qui loin d'éclairer, de démêler, opacifie et maintient dans l'ignorance, l'ambivalence, une expérience sans révélation, sans dénouement, sans fin. Pourtant cette ignorance est une grâce, elle apaise et fortifie, libère et assagit, rend disponible, vacant, simple pisteuse de chants et de traces en forêt, simple récepteur, tympan vibratile et pupilles béantes pour, le temps d'une expérience, se débarrasser de l'écrasante charge de la vérité.

La Bande des mots

La Bande des mots est un rendez-vous au cours duquel les phrases de romans sortent des pages des livres pour trouver une voix, une présence et une musique.

Son principe? Abolir les frontières entre une littérature figée dans le papier et un spectacle vivant. Son but? Que les spectateurs et les spectatrices se rappellent le plaisir immense qu'il y a à écouter une histoire lue, à voyager sur les inflexions et les notes de quelqu'un d'autre. Que la musique et les mots écrivent un sens ensemble. Et que les auteurs et autrices – lorsqu'ils en sont les lecteurs – connaissent la joie rare de voir l'effet produit par leur texte.

La saison dernière la situation sanitaire nous a condamnés à lire chez nous, plus ou moins heureux de notre solitude. Nous avons tout de même pu vous faire entendre fin mai 2021 le texte de Zora Neale Hurston *Mais leurs yeux dardaient sur Dieu*. Et vous pourrez découvrir l'écriture de Sylvain Prudhomme avec le report en 21-22 de *Par les routes*.

Les soirées de La Bande des mots permettent à la fois de vous proposer des lectures de textes récents qui m'ont puissamment marquée (comme *À la folie* de Joy Sorman), de sortir des étagères une œuvre plus ancienne et injustement oubliée (*La Porte* de la merveilleuse autrice hongroise Magda Szabó) et d'assembler des textes plus rêveurs ou plus théoriques autour d'une grande question: *Comment habiter le monde autrement?* Alice Zeniter

Les autres rendez-vous de la saison:

25.01.22 - LA CORDO, ROMANS-SUR-ISÈRE

Par les routes

Sylvain Prudhomme / Fabien Girard et Samuel Hirsch

24.03.22 - AUDITORIUM, MÉDIATHÈQUE LATOUR-MAUBOURG

La Porte

Magda Szabó / Alice Zeniter / ...

09.06.22 - LES CLÉVOS, ÉTOILE-SUR-RHÔNE

Comment habiter le monde autrement?

Sue Hubbell, Vinciane Despret, Baptiste Morizot /

Alice Zeniter / Marie-Sophie Ferdane / ...

Alice Zeniter

Alice Zeniter est une romancière, et dramaturge française née en 1986 à Alençon.

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Alice Zeniter est, en 2013, chargée d'enseignement à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle a également enseigné le français en Hongrie, où elle a vécu plusieurs années.

Alice Zeniter a publié son premier roman, *Deux moins un égal zéro*, à 16 ans. Son second roman, *Jusque dans nos bras*, publié en 2010, est traduit en anglais sous le titre *Take This Man*.

Lorsqu'elle était enseignante en Hongrie, Alice Zeniter fut assistante-stagiaire à la mise en scène dans la compagnie théâtrale Kreatakör du metteur en scène Arpad Schilling. Elle a ensuite collaboré à plusieurs mises en scène de la compagnie théâtrale Pandora, et travaille en 2013 comme dramaturge pour la compagnie Kobal't. Elle collabore à l'écriture du long métrage *Fever*, une adaptation du roman éponyme de Leslie Kaplan, réalisé par Raphaël Neal et sorti en 2015.

Elle est également l'auteure de *Sombre dimanche* (2013, Albin Michel), *Juste avant l'oubli* (2015, Flammarion) et de *L'Art de perdre* (2017, Flammarion) qui a reçu le Prix littéraire Le Monde 2017 et le Prix des libraires de Nancy - Le Point. Il est également présent dans les premières sélections des Prix Goncourt et Renaudot 2017. Son nouveau roman, *Comme un empire dans un empire*, est paru chez Flammarion en août 2020.

Prochainement

Je suis une fille sans histoire

Alice Zeniter

Théâtre

Ma 06.12 au 15.12.21 - 20h

La Comédie itinérante

À l'heure de la chasse aux *fake news* et du complotisme généralisé, raconter des histoires n'a jamais paru autant suspect. Avec *Je suis une fille sans histoire*, Alice Zeniter prouve pourtant que l'art du récit est une science à ne pas sous-estimer. Dans cette conférence performée, prendre un grand classique de la littérature ou une très sérieuse théorie au pied de la lettre emmène dans des aventures aussi fécondes que farfelue.

Nijinska Voilà la femme

Survivances et lueurs des Noces et du Bolero de Bronislava Nijinska

Dominique Brun

Danse

Ma 07.12 et Me 08.12.21 - 20h

La Comédie

Dominique Brun part sur les traces de la chorégraphe Bronislava Nijinska, figure de la danse injustement restée dans l'ombre de son frère Vaslav Nijinski, en réactivant ses *Noces*, en regard avec l'une de ses propres créations, co-écrite avec François Chaignaud: *Un Bolero*.

Un spectacle en deux mouvements, qui réaffirme l'importance du regard contemporain de Dominique Brun, aussi audacieux que documenté, sur l'histoire de la danse.

On voudrait revivre

Gérard Manset / Léopoldine Hummel
et Maxime Kerzanet / Chloé Brugnol

Musique, Théâtre

Ve 10.12.21 - 20h

Le Train Théâtre, Portes-lès-Valence

La compagnie Claire Sergent met en lumière l'œuvre de Gérard Manset, cet artiste inclassable et énigmatique, qui a toujours fui le feu des projecteurs. Bien plus qu'un hommage, c'est un voyage singulier qui déroule plusieurs récits et traverse les registres pour nous embarquer vers des mondes irréels, fantasmés, souvent emprunts de nostalgie, parfois de solitude. Bizarrie et douceur sont de mise dans ce spectacle musical atypique, où le théâtre se dévoile plus que jamais comme un espace de jeu, dans lequel toutes les folies sont permises.

Bachelard Quartet

Marguerite Bordat et Pierre Meunier /
Noémi Boutin et Jeanne Bleuse

Théâtre et musique

Du Ma 14.12 au Ve 17.12.21 - 20h

- ✓ Compagnies régionales associées
- ✓ Coproduction

La Comédie

Tout à la fois musique, théâtre, installation sonore et plastique, *Bachelard Quartet*, création de La Belle Meunière en association avec la compagnie Frotter | Frapper, nous invite à voyager dans la pensée du philosophe-poète Gaston Bachelard. Une forme de veillée portée par un chœur à trois voix constitué de Pierre Meunier, de la pianiste Jeanne Bleuse et de la violoncelliste Noémi Boutin, en hommage au plus actif des rêveurs endormis.

La Comédie de Valence
Place Charles-Huguenel
26000 Valence fr.
T + 33 (0)4 75 78 41 70

La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche est soutenue par le ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Valence Romans Agglo, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de la Drôme, le Conseil départemental de l'Ardèche et la Ville de Valence.